L'intention du mois

Le Croisé prie, communie, se sacrifie chaque mois à l'intention que lui donne Monsieur l'Abbé Pagliarani, le Supérieur général de la Fraternité Saint-Pie X.

Quand on lit l'évangile de saint Jean, on remarque que toute la vie de

Jésus sur cette terre fut un combat contre les ennemis de la vérité. Saint Jean commence en disant que Jésus est la lumière qui luit dans les ténèbres. Comprenez qu'il est la vérité et la sainteté qui vient effacer l'erreur et le péché. Mais l'évangéliste joute : « Il est venu chez les siens. et les siens ne l'ont pas reçu. »

Et tout au long de l'évangile, on voit des phari-

siens qui lui tendent des pièges, qui voudraient le prendre en défaut. Et Jésus répond toujours avec justesse, faisant éclater la vérité de notre foi et la sainteté de sa vie. Alors, exaspérés, les ennemis de Jésus le mirent à mort.

C'est ainsi le résumé de la vie de Jésus : il vient dans le monde pour racheter les hommes, et il y en a certains

Pour que l'Église triomphe sur ses ennemis

qui le refusent et le combattent à mort. Ên instituant l'Église, Jésus lui a donné comme mission de continuer ce qu'il avait commencé sur cette terre : apporter la lumière de la vérité par la prédication de la foi et donner aux

> âmes la sainteté par sacrements. les Mais en face de l'Église, comme au temps de Jésus, il se tient toujours des ennemis qui voudraient voir disparaître l'Église.

> Le combat continue toujours et continuera jusqu'à la fin du monde.

> Mais n'oubliez pas, chers Croisés, les paroles de Jésus : « les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle. » Autrement dit, il est impossible de détruire totale-

ment et anéantir l'Église.

Chers Croisés, par votre baptême, vous faites partie de l'Église. Gardez donc dans votre cœur cette belle espérance que nous laisse Jésus et priez pour que l'Église triomphe, certes dans la douleur, de ses ennemis en les convertissant!

Abbé Gabriel Billecocq+



Le Croisé

Bulletin de liaison des enfants de la Croisade Eucharistique n°372 Avril 2024

e paon

L'observation des animaux est très intéressante. Le saint homme Job (celui qui a vécu quelques jours sur un tas de fumier) nous dit:

Interroge les bêtes et elles t'instrui-

ront, les oiseaux du ciel et ils te l'apprendront.

Oui. les animaux apprennent bien des choses ceux qui les observent avec attention.

Ainsi le paon : quel bel oiseau! C'est une

sorte de grand faisan multicolore, avec des petites plumes d'un bleu métallique sur le corps, une très jolie crête en forme de parasol au-dessus de la tête, et surtout - pour les mâles - une impressionnante queue parée d'yeux colorés en vert, bleu, rouge et même or ! Il semble que le Créateur se soit donné du mal pour tous ces détails.

Lorsqu'un paon fait la roue, il écarte les plumes de sa queue en une sorte d'arceau, montrant à tous ceux qui sont devant lui sa splendide beauté. Oui, mais...

Le paon a quelques faiblesses. Lorsqu'il fait la roue, il est beaucoup moins élégant vu de derrière... ce qui explique sa manie de ne montrer que

> son plus beau côté. Et puis son cri est fort laid. se réduisant à un tonitruant « léon » qui fait pitié.

Ainsi, le paon est le symbole de l'orgueil.

hommes qui ont beaucoup recu ne peuvent pas dire qu'ils n'ont rien reçu; mais il leur faut reconnaître que leurs talents viennent de Dieu et ne pas se cacher leurs défauts. Le moyen de rester humbles, d'éviter d'être un paon ? Se confesser fréquemment.

Abbé Guillaume d'Orsanne + Aumônier de la Croisade pour la France



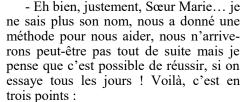
Le mot des sœurs

eux jumeaux, Alban et Louise, sont Croisés depuis trois ans, ils aiment beaucoup la Croisade; ils ont pris conscience que leur fidélité à leurs engagements prépare leur fidélité à leur titre de chrétiens. À 12 ans, ils souhaitent être plus généreux encore. Louise a repris son carnet de prières qu'elle a reçu au camp Marie Reine et elle lit au troisième degré d'engagements que « les Chevaliers ou Conquérantes du Christ s'engagent à faire un quart d'heure de méditation tous les jours. » Très bien, se dit-elle, mais qu'est-ce que c'est au juste la méditation? Avec Alban ils décident de se renseigner, à la prochaine réunion de croisade. Malheureusement, Louise est malade ce jour-là; Alban participe sans elle à cette journée. Mais ô bonheur, la Sœur a choisi pour thème du topo « la méditation. » Il ouvre grand ses oreilles et est tout content en revenant à la maison de faire partager à Louise ce qu'il a appris.

- Tu sais, Louise, la méditation, c'est

une prière mentale, c'est-à-dire une prière faite au fond du cœur qui ne s'exprime pas par des paroles. C'est en quelque sorte un rendez-vous avec le Bon Dieu pendant lequel nous écoutons ce qu'il nous dit plus que nous ne parlons avec lui.

- Mais alors, concrètement, qu'est-ce que ça veut dire ? demande Louise.



∴ D'abord, il faut **APPRENDRE**, c'est-à-dire se pénétrer du sujet de la méditation, en lisant un passage de l'Évangile ou un autre livre comme « l'Ami des Petits », « Les vacances du Croisé », ou encore un passage d'une vie de saints. Il faut lire *lentement* et avec attention, et même, ne pas hésiter à relire plusieurs fois le même passage pour bien en saisir le sens.

Ensuite, le Sœur nous a dit de : **RÉFLÉCHIR**, c'est-à-dire de « ruminer » la chose pour être bien convaincu des idées apprises. C'est le travail le plus important de la méditation, parce que c'est ce qui nous amène à...

DÉCIDER d'imiter Notre Seigneur dans la pratique des vertus pour combattre et vaincre nos défauts. Cette décision, on la répétera plusieurs fois dans ce rendez-vous intime avec le Bon Dieu.

La Sœur a ajouté que en pratique, ces trois parties, APPRENDRE, RÉFLÉ-CHIR, DÉCIDER, pourront se répéter plusieurs fois durant une même méditation, par exemple à la fin de chaque phrase ou parole de Notre seigneur. Avec tout ça, ça dure bien un quart d'heure! Moi, je suis motivé, et s'il m'arrivait de sauter un jour, je recommencerai le lendemain, c'est important, il s'agit des intentions de Notre Seigneur, je veux être un vrai Chevalier!

- Et moi, une vraie Conquérante ! Croisés qui êtes depuis longtemps dans la Croisade, ne voulez-vous pas imiter Alban et Louise dans leur générosité pour que l'Église triomphe sur ses ennemis ?



Trésor bien fait = Croisé généreux.

Mon Trésor est **fait pour Jésus,** C'est à lui que je veux le donner.

Mon Trésor est **marqué pour savoir** où j'en suis comme Croisé. J'ai bien fait ceci ou cela : je le continuerai demain.

J'ai bien fait ceci ou cela : je le continuerai demain. Je n'ai pas fait ou j'ai oublié : je **veux** le faire **demain.**

Ainsi l'on avance!

Trésor mal fait ou Trésor pas fait... = Croisé peu généreux et bientôt Croisé peu vrai...

Croisé de surface ; pas Croisé au fond!

Il n'y a pas à y marquer beaucoup,

mais à bien marquer chaque jour, surtout ce
qu'on a fait pour les choses principales,
la journée offerte oui ou non,
la messe, la communion, les visites,
les principaux sacrifices, afin de n'y pas manquer.

Ne marquez pas à vue d'œil, Ne marquez rien si vous n'êtes pas sûr...

Le Croisé est loyal toujours!

Avril 2024		Offrande	Messes	Com. sacr.	Com. Spir.	Sacrifices	Dizaines chapelet	Visites au TSS	Méd. 15mn	Bons exemples
L	1									
M	2									
M	3									
J	4									
V	5									
S	6									
D	7									
L	8									
M	9									
M	10									
J	11									
V	12									
S	13									
D	14									
L	15									
M	16									
M	17									
J	18									
V	19									
S	20									
D	21									
L	22									
M	23									
M	24									
J	25									
V	26									
S	27									
D	28									
L	29									

Avril 2024	Offrande	Messes	Com. sacr.	Com. Spir.	Sacrifices	Dizaines chapelet
Total						

M 30

Visites au	Méd.	Bons
TSS	15mn	exemples

Je suis prête à souffrir pour les sauver!

oici l'émouvant récit que racontait à ses amis le père Bazin, missionnaire en Ouganda dans les années 1950:

- J'étais à Bushenyi. Mon supérieur m'avait envoyé en tournée, dans la partie montagneuse du district, pendant une quinzaine de jours. Un matin, je me préparais à reprendre la route après avoir

campé aux abords d'un village hostile, peuplé de protestants, quand une jeune fille d'une douzaine d'années m'apostropha:

- Comment vas-tu, mon Père ? Où est ton église ?
- A Bushenyi, répondis-je, un peu surpris de toutes ces questions.
- Tu sais, reprit-elle, je suis protestante, comme toute ma famille, mais je voudrais prier chez toi à Bushenyi car moi, j'aime Marie, la maman de Jésus!

Ému, je lui répondis :

- Eh bien! Prie la Sainte Vierge, et elle te conduira à la mission catholique!

À cet instant, toute sa famille sortit de la hutte. Ce n'était plus le moment de faire un cours de catéchisme. Peu de temps après, je reprenais la route...

Quelques semaines plus tard, j'eus l'heureuse surprise de la voir arriver à la Mission, avec son petit sac à dos.

- Me voici, Père. Je suis venue sans avertir mes parents, parce que je veux « prier catholique » et ils n'auraient jamais consenti à me laisser partir s'ils avaient su... Vous comprenez, le pasteur a offert des chèvres à mon père pour

qu'il se fasse baptiser protestant lui et toute ma famille... Mon père aurait trop peur que le pasteur vienne lui reprendre ses bêtes s'il apprenait que je voulais changer de religion! Cependant, je leur ai dit que je partais à la ville, que là-bas je

trouverais peut-être du travail...

- Tu es courageuse. J'ai une solution : tu logeras chez une brave dame, Polina Baggudema. Elle vit seule, elle a besoin d'aide car elle est à moitié paralysée. Là, tu apprendras notre religion que tu aimes déjà sans trop la connaître. Prie bien la Sainte Vierge de t'aider. Pour ta famille, fie-toi à cette bonne Mère du Ciel.

Lydia - c'était son nom - s'en alla, joyeuse, vivre chez Polina. Celle-ci, toute heureuse, devint sa catéchiste.

Comme la jeune fille savait lire, ce fut un jeu pour elle d'apprendre le catéchisme. Quand elle le connut sur le bout des doigts, elle nous demanda le baptême. Par prudence, nous la fîmes patienter plusieurs mois. Enfin, le grand jour arriva... Lydia nous émerveillait par son obéissance, par sa piété ardente et son grand amour de la Sainte Vierge. Nous la préparions à la première communion quand, un jour, une plaie apparut sur sa jambe. On la soigna... Malgré nos soins, la plaie augmenta en surface,

devint de plus en plus purulente. Nous nous inquiétions. Remèdes indigènes, remèdes européens, rien n'y fit... Les jambes, les reins, les bras, le dos, tout le corps n'était plus qu'un amas de pourriture. Pour nous, c'était un mystère. Nous priions et faisions prier.

- Prie fort la Sainte Vierge, lui dis-je. Si elle te guérit, nous te ferons faire ta première communion le plus solennellement possible, comme témoignage de notre reconnaissance. Ce sera une nou-

velle gloire pour notre Maman du ciel.

Lydia offrait tout pour la conversion de ses proches.

Les plaies se fermèrent comme elles étaient venues, avec la même rapidité et la même soudaineté. Après quelques semaines, Lydia ne gardait que quelques cicatrices, témoignage visible d'une maladie si douloureuse et mystérieuse.

On parla beaucoup de sa guérison à Bushenyi et dans les environs. L'histoire arriva aux oreilles de ses parents, qui décidèrent de venir lui rendre visite. En écoutant les phases de la maladie, au récit de sa guérison si étonnante, son père lui dit :

- Ma fille tu n'es plus à nous ; tu es à la mission catholique maintenant.
- Chers parents, ne voulez-vous pas devenir catholiques comme moi ? Je serais si heureuse!
- Cela c'est une autre histoire. Nous verrons plus tard. Tu le sais, chacun a sa religion, et nous pensons garder celle que nous avons.

Après leur départ, Lydia eut la joie de faire sa première communion. Cependant, au fond de son cœur, elle continuait à souffrir pour sa famille. Quelques semaines après, les plaies reparurent... Les religieuses infirmières reprirent les remèdes, les prières, les

neuvaines. Un soir, Lydia me prit à part :

- Père, me dit-elle, je vous remercie tous pour vos bons soins et vos prières. Mais ne dépensez ni vos forces, ni vos prières ni votre argent pour me soigner, c'est inutile. Vous avez entendu le refus de mes parents de devenir catholiques. Eh bien! J'ai dit au bon Dieu que je voulais bien reprendre ma vie de souffrance pour leur conversion. Vous comprenez, il faut

qu'ils se convertissent ! Je suis prête à souffrir pour les sauver.

Quelques semaines après ces paroles édifiantes, la jeune fille mourait, confiante. À quelque temps de là, son père arriva à la mission. Il me dit :

- Mon Père, depuis la mort de ma fille, je ne puis pas enlever cette pensée de mon esprit. J'ai essayé, mais il n'y a rien à faire! Je veux devenir catholique. Dites-moi maintenant ce que ma fille désirait tant que j'entende!

Cet homme avait trouvé le chemin du salut. Bien vite, toute la famille se convertit.

Trésor du mois d'avril

Intention:

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur Immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses, et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre en particulier :

Pour que l'Église triomphe sur ses ennemis.

Résultats des Trésors du mois de janvier 2024

L'intention était : Pour l'avenir de la Fraternité Saint-Pie X.

Trésors rendus	offrande de la journée	messes	comm. sacram.	comm. spirit.	sacrifices	dizaines de chapelet	visites au TSS	méditation de 15mn	bons exemples
201	5777	1604	1445	3838	12302	20616	2671	326	10399

Bravo les Croisés!

Joyeuses Pâques à vous tous, chers Croisés, ainsi qu'à vos familles !

Trésor à renvoyer une fois le mois terminé au :

Secrétariat de la Croisade Eucharistique Abbaye Saint-Michel - 36290 SAINT-MICHEL-EN-BRENNE